

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## Tchibanga : l'hôpital régional dans une mauvaise passe

**HORMIS** son aspect attrayant, le Centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou est, aujourd'hui, comme l'arbre qui cache la forêt.

Lung MOUSSAVOU  
Tchibanga/Gabon

**I**NAUGURÉ en août 2008 par feu le président Omar Bongo Ondimba, le Centre hospitalier régional de Tchibanga situé à Mavoundi, a désormais du plomb dans l'aile. Tous les services tournent au ralenti. Le laboratoire manque de réactifs. Le bloc opératoire est fermé depuis belle lurette, faute de plateau technique. La formation sanitaire



Le centre hospitalier régional de Tchibanga a du plomb dans l'aile.

manque aussi de médecins spécialistes : pédiatre, gynécologue, etc. La population locale ne sait plus à quel saint se vouer. Tant les enfants et les femmes enceintes

font partie des maillons vulnérables de la société. Aussi, les évacuations sanitaires ont-elles repris vers d'autres structures de santé proches,

comme Bongolo à Lebamba. À défaut de Libreville. D'où le cri d'alarme des populations locales à l'endroit du gouvernement. Estimant que le Centre hospita-

lier régional de Tchibanga, joyau architectural, est "l'espoir" qu'il faut continuer d'entretenir pour la bonne santé des Nynois. Parce que, 11 ans après son érection, cet hôpital est en train de mourir à petit feu. Les grèves à répétition des personnels – qui, d'ailleurs, tiennent une assemblée générale ce matin – réclamant sans cesse de meilleures conditions de vie et de travail, enfoncent le clou. Le taux de mortalité augmente. Douchant ainsi tous les espoirs suscités lors de son inauguration. Les populations locales ayant vu avec la réalisation de cette grande infrastructure hospitalière de pointe la fin de leur calvaire en matière de santé. Notamment d'un meilleur suivi médical.

## Bitam : l'école protestante de Medoumou cherche ses enseignants

**LES** trois enseignants affectés n'ont toujours pas regagné leur poste. La situation inquiète les parents d'élèves, le chef de village et les cadres natifs qui interpellent le chef de secteur protestant.

René AKONE DZOPE  
Bitam/Gabon

**L'**ÉCOLE privée protestante de Medoumou dans le département du Ntem, canton Mbo'a, n'a encore connu ni rentrée administrative, ni rentrée effective des classes au titre de l'année scolaire 2019-2020. Les trois enseignants affectés sont introuvables. Du coup, les portes de l'école, vieille de plus de 50

ans, demeurent closes. La cour de récréation est envahie par de hautes herbes. Les jours passent et l'inquiétude des populations locales s'accroît. Agacées de voir leur progéniture tourner en rond à la maison, pendant que leurs camarades des autres localités ont renoué, depuis le 30 septembre (date officielle de reprise des cours), avec le chemin de l'école. D'où l'interpellation faite au chef de secteur protestant. Mais l'on craint déjà que l'école privée protestante de Medoumou ne se vide encore un peu plus de ses apprenants. Comme c'est le cas, hélas, depuis ces dernières années. D'après diverses sources, même lorsque les trois instituteurs sont au complet, ils n'enseignent que 2 à 3 jours par semaine. "Le reste du temps ils sont en ville", témoigne un habitant.

## Moabi : des kits scolaires pour 800 élèves de la Douigny



Photo de famille après la remise des kits scolaires.

**LE** geste d'Herman Nzoundou Bignoumba, membre du Bureau politique du PDG, a touché l'ensemble des écoles de la Douigny.

Guy Roger Stéphane NZAMBA  
Tchibanga/Gabon

**H**UIT-CENTS apprenants des écoles publiques du département de la Douigny (Moabi) viennent d'être gratifiés des trousseaux scolaires dans le cadre de la rentrée des classes

2019-2020. Le donateur, Herman Nzoundou Bignoumba, natif de la contrée, a même accompagné son geste du paiement de l'ensemble des frais de la mutuelle scolaire. L'action de Herman s'inscrit dans le droit fil de la politique de solidarité du président de la République, Ali Bongo Ondimba.

"Le chef de l'État, par ailleurs président de notre parti le PDG, n'a cessé de nous instruire sur les valeurs de solidarité et de partage. Les actions que nous posons, chacun de nous à sa manière, c'est pour contribuer efficacement à sa vision", a déclaré Nzoundou Bignoumba qui, tout au long de son périple, était accompagné des membres du Conseil national, des élus nationaux et locaux et bien d'autres cadres originaires de Moabi. Autorités locales, bénéficiaires, parents d'élèves et responsables d'écoles concernées ont exprimé leur gratitude au bienfaiteur. Assimilant, à juste titre, l'acte posé par ce haut cadre à une "bouffée oxygène" pour de nombreuses familles démunies, qui ne savaient d'ailleurs plus à quel saint se vouer en cette rentrée scolaire. À ce jour, le bassin pédagogique de la Douigny compte 10 écoles primaires fonctionnelles. Soit 4 dans la commune de Moabi et 6 dans le département. Hermann Nzoundou Bignoumba a mis également à profit cette occasion pour visiter un certain nombre des pompes hydrauliques villageoises réhabilitées. Cas de celle du regroupement des villages Mokoko-Mbaka, restée fermée pendant deux ans.